

PHI DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
UN AN 50 CENTS 3 Mois 1.50
SIX MOIS 80 CENTS 1.00
TROIS MOIS 45 CENTS 60 CENTS
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$2.00 \$3.00
POUR L'ÉTRANGER... \$1.50 \$3.00 \$4.50
Les abonnements se paient en avance.

Le Numéro Cinq sous

PHI DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
UN AN 50 CENTS 3 Mois 1.50
SIX MOIS 80 CENTS 1.00
TROIS MOIS 45 CENTS 60 CENTS
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$2.00 \$3.00
POUR L'ÉTRANGER... \$1.50 \$3.00 \$4.50
Les abonnements se paient en avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 20 SEPTEMBRE 1901. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 203 rue de Chartres, entre Couli et Bienville.
Printed at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.
OFFICE: 203 rue de Chartres, entre Couli et Bienville.
DEPECHE
Télégraphiques
TRANSMIS A L'ABEILLE
SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE
Service Spécial
TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

La cérémonie religieuse.

France Associée.
Canton, Ohio, 19 septembre.—Le service à l'église a été très simple. Il a commencé par la messe funèbre de Beethoven exécutée sur l'orgue. Aux dernières notes les dames du quartet d'Esther, de Canton, ont chanté une hymne, puis le révérend O. Mittigan, pasteur de la Première église presbytérienne de Canton, a prononcé l'invocation.
Le docteur John A. Hall, de l'église luthérienne de la Trinité, a lu le Psaume XCème, et la partie du quatorzième chapitre des Corinthiens comprise entre les quarante et unième et cinquante-huitième versets a été lue par le révérend E. P. Herbronck, de l'église réformée de la Trinité.
L'hymne préféré du Président "Lead Kindly Light" a été chantée, puis le docteur C. E. Manchester, pasteur de la Première église méthodiste, a prononcé le sermon.
L'évêque I. W. Joyce, de Minneapolis, a fait ensuite une courte prière.
Les assistants se sont levés pour écouter l'hymne "Plus près de Toi, mon Dieu" et Mgr T. P. Thorpe, de Cleveland, a donné la bénédiction.

LE CORTEGE.

France Associée.
Canton, Ohio, 19 septembre.—A la sortie de l'église le cortège s'est fermé en sept divisions derrière un détachement de police, le grand marshal Dell, de Canton, et ses aides.
La première division était sous le commandement du Général Eil Torrance, commandant national de la Grande Armée de la République, et comprenait les membres de divers postes de cette organisation.
La seconde division était commandée par le général major Charles A. Dick et comprenait des détachements de la garde nationale de l'Ohio, des vétérans de l'ancien régiment de M. McKinley, le Président Roosevelt et les membres du cabinet, les porteurs honoraires, les généraux de l'armée et les amiraux de la flotte, le char funéraire, la famille et les parents du président McKinley, la Légion Loyal, le président du Sénat et les sénateurs, le président de la Chambre des Représentants, les gouverneurs des Etats et leurs délégués, la délégation de la L. nistans représentante l'Etat et les Vétérans Confédérés Unis, le gouverneur Nash, de l'Ohio, et d'autres fonctionnaires de l'Etat, etc.
Les autres divisions comprenaient des milices, des fonctionnaires et des citoyens.

L'INNUMERATION DU PRESIDENT.

France Associée.
Canton, Ohio, 19 septembre.—Il était trois heures quand la foule anxieuse a vu apparaître le funèbre cortège à la porte de l'église. La distance du temple au cimetière est d'environ un mille et demi. Depuis des heures la route entière était bordée de spectateurs.
Un plus grand respect n'a jamais été montré envers un homme, vivant ou mort, que celui qui a été montré aujourd'hui à l'égard du défunt Président. A l'approche du cercueil les hommes et femmes sanglotaient. D'après les estimations on tombait quatre heures quatre minutes le corbillard franchissant les portes du dernier lieu de repos du Président McKinley.
Vingt minutes après les cérémonies étaient terminées et les membres de la famille, les hommes distingués du pays venus de si loin pour rendre un dernier hommage avaient quitté le cimetière.
Une heure et quarante minutes après l'entrée du corbillard dans le cimetière il se trouvait au-dessus du défunt Président que des soldats de l'armée régulière.
Le corps a été placé dans un caisson provisoire en attendant le transfert au côté des enfants morts il y a plusieurs années.
A sept heures du soir le président Roosevelt et les membres du cabinet sont partis pour Washington.



Ceux qui, pieusement, sont morts pour la Patrie,
Ont droit, qu'à leur cercueil, la foule vienne et prie.
Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau.
Toute gloire, près d'eux, passe et tombe éphémère
Et comme ferait une mère.
La voix d'un peuple entier, les berce en leur tombeau!

Mme MCKINLEY Accablée par la Douleur.

France Associée.
Canton, Ohio, 19 septembre.—L'état de Mme McKinley cause les plus graves appréhensions à ceux qui l'entourent; ils craignent que la crise n'arrive d'un moment à l'autre.
Depuis son retour à la vieille résidence Mme McKinley se rend constamment compte de la terrible catastrophe qui l'a frappée.
Hier soir, après l'installation du corps apporté du Palais de Justice dans la petite salle servant autrefois de bibliothèque au Président, Mme McKinley a demandé qu'il lui fût permis de s'asseoir auprès du cercueil. C'est à contre-cœur qu'on lui a permis de pénétrer dans la salle.
Là, pendant une demi-heure, la veuve éplorée est restée dans la faible lumière près du cercueil couvert de fleurs. Elle a été ensuite reconduite à sa chambre qu'elle n'a pas quittée depuis. Elle n'a pas cessé de pleurer durant toute la nuit. A cause de son état Mme McKinley n'a pu assister à aucune des cérémonies, ni à l'église ni dans la chambre mortuaire quand les restes en ont été emportés pour l'inhumation.
Mme McKinley va désormais être veillée avec la plus grande sollicitude et avec beaucoup de ménagements, car c'est de cette façon seule qu'une crise peut être évitée.

Le deuil à Mobile.

France Associée.
Mobile, Alabama, 19 septembre.—Des exercices publics en mémoire du Président ont été tenus au théâtre cet après-midi. Les affaires ont été pratiquement suspendues pendant les services religieux auxquels une foule énorme assistait.
Le programme, approprié à la circonstance, comprenait un magnifique discours par l'Hon. Hannis Taylor, ministre des Etats-Unis en Espagne pendant la dernière administration Cleveland. Une quantité de maisons de commerce ont drapé de noir.

OHATTANOOGA.

France Associée.
Chattanooga, Tenn., 19 septembre.—Lorsque l'horloge a cessé 2 heures aujourd'hui le travail a cessé partout à Chattanooga. Les cars urbains ont interrompu leur service et le trafic des chemins de fer a été suspendu pendant 15 minutes. Toutes les manufactures et toutes les maisons de commerce étaient fermées. La population entière a assisté aux exercices religieux des différentes églises en l'honneur du Président.
A la même heure, le 19 septembre 1895, le gouverneur McKinley, de l'Ohio, monté sur un beau cheval de guerre et escorté par les troupes de la ville de Cleveland, les mêmes qui suivent son convoi aujourd'hui, assistait ici à la tête des troupes de l'Ohio à la dédicace du parc national militaire de Chickamauga.

Cérémonies à Nashville.

France Associée.
Nashville, Tenn., 19 septembre.—Les affaires ont été pratiquement suspendues ici en l'honneur du Président défunt.
Tous les bureaux fédéraux, de l'Etat et du comté sont fermés et des services commémoratifs ont eu lieu dans les principales églises ce matin.
Des exercices de circonstance ont eu lieu dans toutes les écoles publiques. Un service a été tenu au Tabernacle cet après-midi par des représentants de toutes les dénominations et l'auditorium remplit une foule de personnes de toutes conditions et de toutes croyances.

La journée à San Francisco.

France Associée.
San Francisco, 19 septembre.—La ville de San Francisco est en deuil pour le Président aujourd'hui. Toutes les affaires ont été suspendues, les écoles publiques fermées et des services commémoratifs solennels ont été célébrés partout.
La ville est drapée de noir et des milliers de drapeaux américains flottent à mi-mat. Tous les édifices publics et une quantité de grandes maisons de commerce sont décorés avec goût.
Le pavillon des artisans où ont eu lieu les principaux exercices de jour a l'apparence d'une vaste cathédrale.

Le général W. H. L. Barnes a prononcé le discours de circonstance. Tous les magasins sont fermés.

Le deuil à Memphis.

France Associée.
Memphis, Tenn., 19 septembre.—Les affaires sont suspendues ici aujourd'hui par respect pour le mémoire du président McKinley.
Les hôtels, bureaux, bars publics et grandes maisons de commerce sont drapés de noir.
A midi un mass-meeting a été tenu dans la salle Confédérée, le lieu de la réunion récente des vétérans confédérés.
Les résolutions adoptées à un meeting de citoyens lundi dernier ont été lues puis des discours ont été prononcés.
Des services commémoratifs ont eu lieu ce matin et cet après-midi dans toutes les églises. A l'heure des funérailles du président à Canton les cloches de toutes les églises et du département d'incendie tintaient.

A ATLANTA.

France Associée.
Atlanta, Ga., 19 septembre.—Des services commémoratifs en l'honneur du Président ont eu lieu ici aujourd'hui.
Les bureaux d'état, de comté et de la ville étaient fermés et nombre de maisons de commerce avaient suspendu les affaires pendant le temps des exercices.
Les remarquables services qui ont participé aux services le gouverneur Canfield, le sénateur des Etats-Unis Clay et le général John B. Gordon, commandant en chef des vétérans Confédérés Unis.
Une parade des organisations civiques et militaires a eu lieu ce matin.
Les vétérans confédérés marchaient avec une division de la G. A. R. Cette après-midi les cloches de toutes les églises et de toutes les écoles ont sonné pendant une heure. Une salve de 21 coups a été tirée de minute en minute à midi, à la caserne McPherson, le poste militaire des Etats-Unis.

Le Président Roosevelt.

France Associée.
Canton, Ohio, 19 septembre.—Le président Roosevelt a passé tranquillement la matinée à la résidence Harter. Il n'est pas sorti dans la rue ou des milliers de personnes étaient rassemblées dans l'espoir d'apercevoir ses traits, mais il a fait une promenade à pied dans le vaste parc de la résidence.
Pendant qu'il déjeunait le juge Day est venu le rejoindre et est resté une demi-heure. Plus tard, il a reçu les secrétaires Root et Hitchcock.
De nombreux fonctionnaires ont déposé leurs cartes. Le Président n'en a vu que très peu.
Quelques membres de son ancien régiment des "Rough Riders", une demi-douzaine environ, avec leurs sembleries aux larges bords, se sont présentés. Le Président les a reçus quelques instants.

Message du roi d'Angleterre.

France Associée.
London, 19 septembre.—Répondant à l'accusé de réception par Mme McKinley de son télégramme de sympathie le roi Edouard a adressé aujourd'hui le message suivant à M. Choate, ambassadeur des Etats-Unis à Londres:
Veuillez transmettre à Mme McKinley les plus sincères remerciements pour son gracieux message. La reine et moi comptissions profondément avec elle en cette heure de grande affliction et prions que Dieu lui donne la force de porter sa lourde croix. Nos pensées sont, aujourd'hui, spécialement à la nation américaine, alors que son distingué Président est inhumé.
EDOUARD R.

Service funèbre à l'Abbaye de Westminster.

France Associée.
London, 17 septembre.—Par ordre du roi Edouard un service funèbre en l'honneur du défunt président McKinley a été célébré aujourd'hui à l'Abbaye de Westminster. De nombreux Américains et Anglais distingués y assistaient.

AU VENEZUELA.

France Associée.
Caracas, Venezuela, 18 septembre.—Par câble haïtien.—A cause de l'interruption des communications par le câble la nouvelle de la mort du président McKinley n'est arrivée qu'hier à Caracas.
Sener Blanco, ministre des affaires étrangères, a immédiatement exprimé ses regrets à M. Bowen, ministre des Etats-Unis, à qui tous les ministres étrangers ont fait une visite officielle.

A PEKIN.

France Associée.
Pékin, Chine, 19 septembre.—Un service funèbre en commémoration du défunt président McKinley a été célébré aujourd'hui à la légation des Etats-Unis à Pékin.

A ROME.

France Associée.
Rome, Italie, 19 septembre.—Un service commémoratif célébré aujourd'hui à l'église américaine de Rome assistaient Signor Prinetti, ministre des affaires étrangères, et d'autres membres du cabinet, les autorités locales et la colonie américaine.
Un détachement de la garde municipale formait une garde d'honneur devant l'édifice.

A BRUXELLES.

France Associée.
Bruxelles, Belgique, 19 septembre.—De nombreux personnalités distinguées, y compris des représentants du roi et de la reine des Belges, ont assisté au service commémoratif célébré aujourd'hui à l'église américaine de Bruxelles en l'honneur du défunt président McKinley.

Service funèbre à Paris.

France Associée.
Paris, France, 19 septembre.—Un service funèbre a été célébré cet après-midi en commémoration du défunt président McKinley à l'église de l'avenue de l'Alma.
Dans l'assistance se trouvaient le général Porter, ambassadeur des Etats-Unis, et les fonctionnaires de l'ambassade; le consul général Goddy et les fonctionnaires du consulat; le colonel Meaux St-Mars, représentant le Président de la République; M. Caillaux, ministre des finances, le seul membre du cabinet actuellement à Paris; des repré-

sentants du ministère des affaires étrangères et d'autres ministères; les fonctionnaires de l'ambassade d'Angleterre; tous les membres du corps diplomatique actuellement à Paris; M. Jules Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, et le supérieur Lodge.

Explosion dans une fabrique de poudre en France.

France Associée.
Tours, France, 19 septembre.—Par une explosion causée par un incendie dans une fabrique de poudre, à Epinay, onze personnes ont été tuées et dix sept autres blessées. Ces derniers, pour la plupart, ne pourront pas survivre à leurs blessures.

La participation de la France à l'exposition de St-Louis.

France Associée.
Paris, France, 19 septembre.—Neth Cobb, vice-président de l'exposition de l'achat de la Louisiane qui se tiendra à St-Louis, qui est arrivé récemment à Paris pour s'occuper des intérêts de l'entreprise parmi les classes commerciales, a fait avec la Société de Géographie commerciale de Paris des arrangements pour que cette Société appelle l'attention des associations commerciales et des chambres de commerce de toute la France sur la question de la représentation française à l'exposition.
Cette mesure assure la plus grande publicité dans les cercles industriels et commerciaux et sera d'un appui sérieux pour une représentation satisfaisante à l'exposition de St-Louis.

Un emprunt russe.

France Associée.
St Pétersbourg, Russie, 19 septembre.—On comprend qu'une tentative est déjà convenue avec le Reichsbank pour un fort emprunt qui sera lancé à la fin de l'année.
On compte sur la visite de Tsar en France pour faciliter le placement de l'emprunt. La somme mentionnée est un milliard de francs. Il avait été entendu après le premier emprunt que ce n'était qu'un à compte.

Achat de valeurs russes par les Allemands.

France Associée.
Berlin, Allemagne, 19 septembre.—Une dépêche de St-Petersbourg au "Neuste Nachrichten" dit qu'un nouvel emprunt russe est décidé, mais qu'il ne sera lancé que plus tard.
Le "Deutsche Warte" dit qu'en conséquence de la visite du Tsar dans les deux semaines un syndicat composé en grande partie d'Allemands s, avec l'assentiment du gouvernement de Berlin, achète des titres de chemins de fer russes pour plus de 80,000,000 de marks.

Perte d'un contre-torpilleur anglais.

France Associée.
London, 19 septembre.—Le contre-torpilleur anglais Cobra a coulé dans la mer du Nord à la suite d'une explosion.
Le navire se rendait du chantier des constructeurs, les Armstrong de Newcastle, à Portsmouth avec un équipage régulier comprenant 42 marins. En outre, il y avait à bord environ 35 hommes de chantier.
Jusqu'à présent il n'y a que deux hommes de sauvés, et on croit qu'ils sont les seuls survivants.
Une dépêche de Middleboro annonce que deux survivants de naufrage du Cobra débarqués ce matin confirment la nouvelle que tous les autres ont péri.
L'amirauté britannique a l'information que l'explosion a eu lieu après que le Cobra ait touché un écueil et qu'il a coulé immédiatement.
Comme le contre-torpilleur Cobra avait des machines à vapeur, il venait de quitter le chantier pour procéder à des essais aux chaudières.
Il y a eu un accident au contre-torpilleur Cobra aux chantiers Armstrong de Viper se coule le titre de plus rapide navire de monde.
Le record du Viper, qui a été subémergé brièvement sur des bancs, était de 43 milles à l'heure.
Le Cobra, dans des essais non officiels sur la même route, a l'ambassadeur de la Tyne, avait atteint une vitesse de 37, 7 milles, soit 43, 5 milles à l'heure.
Le Cobra et le Viper étaient exactement semblables.